



HAL
open science

Les expéditions polaires de Paul Gaimard

Frédérique Rémy

► **To cite this version:**

| Frédérique Rémy. Les expéditions polaires de Paul Gaimard. 2018. hal-03213290

HAL Id: hal-03213290

<https://hal.science/hal-03213290>

Submitted on 30 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

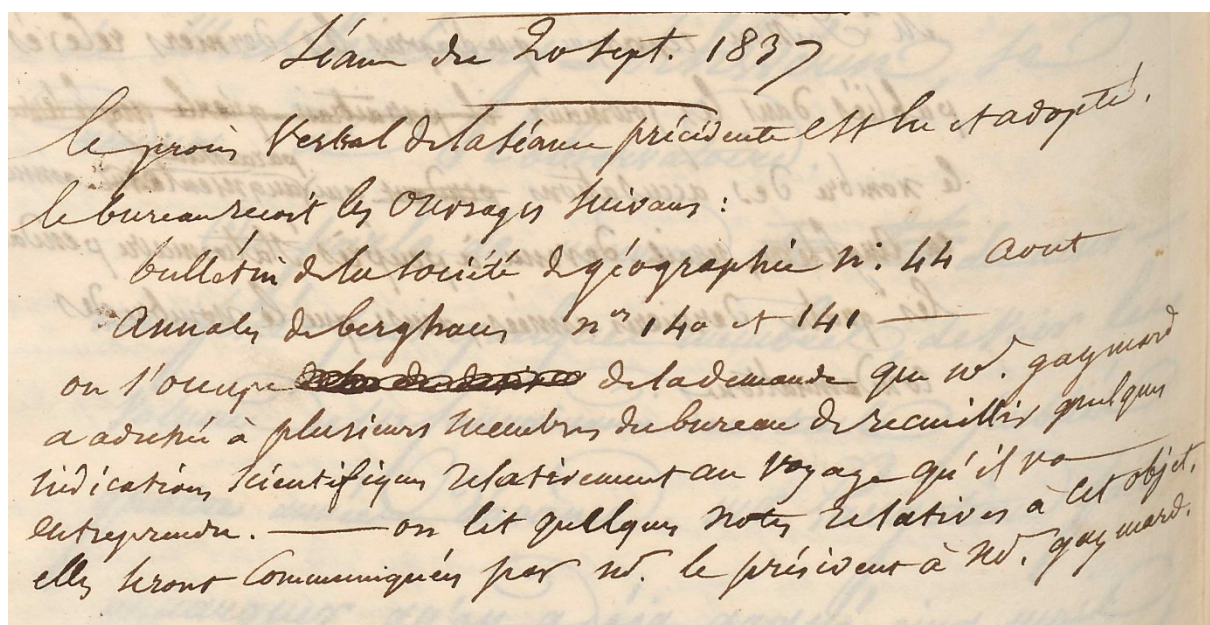
Les expéditions polaires de Paul Gaimard

Frédérique Rémy

1837. L'explorateur Paul Gaimard, président de la commission scientifique d'Islande et du Groenland depuis 1829, vient d'effectuer deux voyages polaires de recherche dans ces pays et s'appête à repartir vers ces contrées. Officiellement, l'une des raisons de ses missions est de partir à la recherche de l'expédition de Jules de Blosseville. Celui-ci relevait les côtes du Groenland en août 1833 lorsqu'il fut pris par les glaces. Il envoya alors un rapport dans lequel il signifie son intention de retourner avec prudence finir ses observations. Lors de la séance du Bureau des Longitudes du mercredi 21 août 1833, François Arago communique les résultats de Blosseville, notamment ceux sur l'intensité et l'inclinaison magnétique. Les membres du bureau ne se doutaient pas que ce rapport était le dernier de l'explorateur et qu'il ne donnerait plus jamais de nouvelles.

Paul Gaimard n'a donc pas trouvé de traces de l'expédition mais en revient avec de nombreux résultats scientifiques. Il tient à repartir visiter la Scandinavie, la Laponie, le Spitzberg et les Îles Féroé et veut asseoir sa stature scientifique. Le roi Louis-Philippe, plusieurs ministères dont celui de la Marine, la commission scientifique dirigée par Gaimard lui-même et diverses institutions participent aux instructions à lui donner. Gaimard ne les suivra pas beaucoup mais, en revanche, sollicite l'avis de plusieurs membres du Bureau des Longitudes.

Le mercredi 20 septembre 1837, le bureau se réunit et lit les notes écrites à ce sujet par Félix Savary et Louis de Freycinet, président du Bureau des longitudes. Après délibération, il décide de les transmettre à Gaimard. Félix Savary est un astronome. Il suggère à Gaimard de faire des observations magnétiques, notamment de mesurer les variations diurnes d'inclinaison et de déclinaison, avec un soin particulier pendant les jours les plus courts et les plus longs. Il demande surtout de surveiller tous mouvements brusques de l'aiguille aimantée pendant l'apparition des aurores boréales. L'observation des marées et des courants marins fait aussi partie de ses recommandations.



Séance du 20 sept. 1837

Le procès verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Le bureau reçoit les ouvrages suivants :

Bulletin de la Société de Géographie n. 44 août

Annales de Bergmann n. 140 et 141

On s'occupe ~~de la demande~~ de la demande que M. Gaimard a adressée à plusieurs membres du bureau de recueillir quelques indications scientifiques relativement au voyage qu'il va entreprendre. — on lit quelques notes relatives à cet objet, elles seront communiquées par M. le président à M. Gaimard.

Figure 1 - Procès-verbal du 20 septembre 1837

Louis de Freycinet est géologue et géographe, il a participé à l'expédition australe dirigée par le commandant Baudin de 1800 à 1803. Il avait déjà été en contact avec Gaimard pour ses deux premières expéditions en Islande et au Groenland. Il lui avait suggéré alors de faire des observations de météorologie et de marées. La longue liste hétéroclite de ses recommandations pour l'expédition suivante aurait pu occuper une armée de scientifiques pendant quelques décennies... : levée des cartes et des plans, position des phares, température de l'air et de la mer, observations du baromètre et de ses variations diurnes, hauteur des neiges perpétuelles, pluie grêle, neige et grésil, direction et la force des vents, heure d'apparition des étoiles filantes, azimut le plus élevé des aurores boréales, diamètre des arcs-en-ciel et halos, hauteur des vagues. Surtout, il lui demande d'essayer de se procurer les recueils d'observations météorologiques, les manuscrits peu connus, les livres scientifiques importants et « rares ». Voilà de quoi s'occuper pendant les longues nuits d'hiver... D'autant plus que Gaimard aimerait aussi comprendre pourquoi par endroit la côte scandinave s'enfonce sous l'eau ou au contraire se surélève. Ce curieux phénomène avait fait l'objet d'une notice de l'*Annuaire du bureau des longitudes* pour l'année 1830 par Arago, intrigué, et le navigateur comptait bien trouver des indices ou des récits permettant des mesures plus précises et plus denses.



Figure 2 - Magdalena Bay, vue prise de la presqu'île des tombeaux, au nord du Spitzberg ; effet d'aurore boréale, tableau de François Biard pendant l'expédition de 1839, musée du Louvre, Paris

Gaimard part de 1838 et 1839 sur la corvette *La Recherche* avec une équipe scientifique renforcée : géologues, philologues, astronomes, hydrographes, météorologues et autres spécialistes font partie du voyage. Les résultats scientifiques sont considérables. Le compte-rendu final, *Voyage en Scandinavie, en Laponie, au Spitzberg et aux Ferö pendant les années 1838, 1839 et 1840, sur la corvette La Recherche* fera 17 volumes auxquels seront ajoutés 5 volumes d'Atlas. Autre nouveauté de ce voyage : Gaimard insiste pour embarquer François Biard, peintre favori de Louis-Philippe. Sa très jeune future épouse, Léonie d'Aunet, se bat pour faire partie elle aussi de l'expédition. Ce sera la première femme à participer à une expédition terrestre et maritime à ces latitudes et elle écrira quelques années après son retour *Voyage d'une femme au Spitzberg*.